

La recherche à l'UT3-Paul Sabatier

Chers et chères collègues,

Vous élirez en décembre les conseils de l'Université Toulouse 3 - Paul Sabatier, qui la doteront d'une nouvelle présidence. C'est une étape importante. Serge Cohen, en lien avec l'association l'« Université d'abord », souhaite conduire un projet pour une grande université, à vocation internationale, avec une recherche de pointe et une formation au plus haut niveau. Ce projet se décline en propositions pour nos personnels et nos services, nos laboratoires de recherche et pour la réussite de nos étudiants et leur insertion professionnelle. Au cœur de nos préoccupations se placent l'excellence, le rayonnement, le dialogue et l'interdisciplinarité.

Propositions pour faire de l'UT3-Paul Sabatier une université de premier plan national et international en matière de recherche

Nous souhaitons afficher clairement que la mission de l'UT3 est tout d'abord de conduire une recherche au plus haut niveau international, son but étant de produire de la connaissance ; connaissance que les enseignants-chercheurs vont transmettre aux étudiants. Ce savoir profite au tissu socio-économique, tant par son innovation technologique que par sa manière d'approcher les questions qui touchent à la société. La recherche fait de la connaissance un ensemble évolutif en constante reconstruction.

Une recherche de haut niveau implique de se doter des moyens nécessaires

Une recherche « pierre angulaire de notre établissement » n'est pas compatible avec la diminution importante du budget dédié à la recherche, telle qu'elle a été exercée au cours des deux derniers mandats. Nous devons respecter les engagements pris antérieurement, en restituant à la recherche le million d'euros demandé à titre d'effort ponctuel exceptionnel, mais reconduit d'année en année. Au-delà des finances, notre Université doit accompagner la recherche par un soutien logistique de qualité.

Une recherche forte signifie des changements conceptuels

L'évaluation des grands projets structurants, en liaison avec les organismes, les centres de recherche et les laboratoires ou encore des appels d'offre nationaux et européens, passe désormais par des jurys internationaux. C'est un fait que l'on peut éventuellement critiquer, mais qui est établi. Cela demande d'accepter les standards internationaux d'évaluation sans être inféodé à un classement particulier. Une synthèse des cinq-six classements reconnus permet de mesurer la façon dont notre recherche est perçue au niveau international et ainsi, de mieux nous positionner sur les réponses aux appels d'offres et dans nos relations dans le monde.

Une recherche forte signifie des changements organisationnels

Il est évident que ce qui ressort des indicateurs sont les laboratoires et leurs thématiques déjà bien établies. Il faudra veiller à leur maintien au premier plan. Néanmoins, il apparaît indispensable de repérer et de soutenir intensément, à l'échelle de notre établissement, les projets prometteurs, en veillant à associer la recherche fondamentale et la recherche appliquée. Quelle structure semble compétente pour identifier de tels projets et veillera à l'équilibre entre les thématiques et les structures visibles? Un travail structurant au niveau des pôles de recherche (dont le fonctionnement est disparate et les attributions sont mal définies) est nécessaire pour qu'ils soient chargés de cette veille stratégique.

Un problème majeur de la recherche réside dans le suivi et la gestion des laboratoires et de leurs projets de recherche. Il nous semble que dans sa structuration actuelle l'université est inapte à le conduire de façon satisfaisante. Une priorité sera de renforcer la situation de la Direction du Soutien aux Laboratoires (DSL) en la rendant aussi efficace qu'attractive. En parallèle, un travail de fond devra être mis en place sur la valorisation de la recherche, pourquoi pas à l'échelle du site. Il se pose aussi la question du rôle qui est donné à la Commission de la Recherche même, au vu de la stratification actuelle des arbitrages ayant trait à la Recherche.

En s'inscrivant dans une politique collective plus structurée, il sera nécessaire de limiter la durée et le nombre des mandats dans les différentes responsabilités d'enseignement et de recherche, afin d'en permettre un partage efficace et d'assurer l'équilibre dans les missions de chacun, tout en respectant le suivi des projets et calendriers. La recherche, comme l'enseignement, est l'affaire de tous. Pour que chacun puisse y prendre part, il convient de veiller au soutien de base des laboratoires et de protéger les enseignants-chercheurs contre les surcharges de service.

Le site Occitanie Ouest a la chance de rassembler trois grandes universités dont la couverture thématique est complète. Les EPST et EPIC y sont largement représentés (CNRS, Inserm, Inra, Cnes, IRD, Onera, Météo France). Les deux IUT dépendants de l'UT3 se situent dans le premier tiers des IUT français et les écoles d'ingénieur du site sont renommées. L'UT3 doit être motrice de la structuration de notre site. Il faut mettre en avant notre pluridisciplinarité qui doit permettre de réduire le cloisonnement des chercheurs et chercheurs dans des disciplines/spécialités.